

monde. Ce respect des différences nationales est d'autant plus naturel que la seule expérience que nous ayons du colonialisme est celle d'avoir été colonisé. Au niveau international, nous sommes actifs dans les secteurs du commerce et de l'aide et nous appuyons vigoureusement les institutions multilatérales. Notre économie est l'une des plus fortes des pays de l'OCDE. Notre productivité, qui est élevée, s'accroît. Étant donné les défis que présente notre géographie et le puissant voisin que nous avons, nous nous devons d'être innovateurs et nous sommes parmi les chefs de file mondiaux dans les secteurs des transports et des communications et autres technologies modernes.

Je suis ici pour mieux connaître le Venezuela, mais aussi pour parler du Canada. On ne peut pas nier la puissance des États-Unis et leur portée dans le monde. Mais on ne peut pas nier non plus la force et l'importance d'autres pays, d'autres économies et d'autres sociétés de cet hémisphère riche et divers. Nous sommes tous des pays du nouveau monde qui ont choisi des voies distinctes pour saisir les possibilités sociales, économiques et politiques que présentaient les Amériques. Nous devrions mieux nous connaître les uns les autres.

Le Canada et le Venezuela ont tous deux un vaste territoire et une population relativement peu nombreuse. Ces réalités ont nécessité tout d'abord une forte présence de nos gouvernements dans leurs projets commerciaux et industriels respectifs. Or, le gouvernement que je représente a reconnu les avantages et l'efficacité uniques du secteur privé et a maintenant commencé à se départir des sociétés qu'il gère; de son côté, le gouvernement du Venezuela envisage une approche semblable pour son développement industriel. Demain, nous visiterons Puerto Ordaz et le barrage Guri dans le nouveau centre industriel de votre pays. Des entreprises canadiennes ont été d'importants fournisseurs d'équipement et de technologie dans le cadre de ce grand projet hydroélectrique. Les hommes d'affaires canadiens ici présents s'intéressent aux occasions qui pourraient leur être offertes de participer à des projets de développement vénézuéliens.

Hier, les sociétés Laboratorios Vargas et Capsule Technology of Canada ont signé un accord de coparticipation qui permettra le transfert de technologie et d'équipement pour la production de capsules de gélatine dures au Venezuela. Par ailleurs, je viens juste de signer avec votre ministre des Affaires étrangères, M. Consalvi, un protocole d'entente culturelle grâce auquel seront renforcés et facilités les échanges de manifestations culturelles entre nos deux pays.